



L'hydroélectricité reste un sujet de débat très controversé, un sujet qui touche tous les spécialistes et citoyens du pays. MICHEL MARTINEZ/LDD

**NOUVEAUTÉ** L'association Dialogue des sciences vient de vivre son premier congrès pluridisciplinaire. L'idée: croiser les savoirs et les points de vue.

# Les barrages vus d'un peu plus haut, c'est simple

STÉPHANIE GERMANIER

Papoter avec un des responsables d'Alpiq en mangeant. Ecouter Daniel Brélaz dérouler sa science sur les énergies renouvelables. Se marrer devant des comédiens qui ironisent sur les millions des communes concédantes. Prendre le pouls des difficultés de l'hydroélectricité en découvrant l'exemple du Tessin qui a cantonalisé l'eau, mais ne se porte pas mieux que le Valais. Et prendre conscience, grâce aux historiens, de l'impact de l'industrie hydraulique dans les foyers valaisans de l'époque.

## Faire avancer en croisant

C'était une partie du riche programme que proposait vendredi et samedi, le Congrès pluridisciplinaire Château d'eau mis sur pied par Dialogue des sciences. Une association née de l'imagination du directeur de la HES-SO Valais François Seppey, de Jacques Cordonier chef du Service de la culture, de Marc-André Berclaz directeur de l'EFPL Valais et de Beat Ruppen directeur de la fondation Alpes suisse Jungfrau-Aletsch. Le but: faire dialoguer les Valaisans, les artistes, les scientifiques autour de thématiques.

Ce coup-ci, c'est d'énergie hydraulique dont on causait. En bien, mais surtout très bien. Si pour cette première, ce sont surtout des spécialistes qui se sont déplacés, c'est pourtant à tous les Valaisans que s'adresse ce rendez-vous qui devrait désormais trouver son rythme de croisière tous les deux ans. Le congrès aurait tout aussi pu s'ap-



FRED MUDRY ET PIERRE MIFSUD COMÉDIENS

« La bourgeoisie de Sion offre des pommes, à Finhaut, c'est des Porsche. »



PASCAL COUCHEPIN ANCIEN PRÉSIDENT DE LA CONFÉDÉRATION

« Ce qui compte c'est ce que rapportent les barrages, pas à qui ils appartiennent. »



ISABELLE CHEVALLEY PRÉSIDENTE DE SUISSE-ÉOLE

« C'est le charbon US et pas les renouvelables qui causent la surproduction d'électricité actuelle. »

per l'énergie hydroélectrique pour les nuls, même si les professionnels des lignes à haute tension, des barrages et des distributeurs y trouvaient leur compte. On y parlait clair, concret, simple et cela même lorsqu'on entrait dans les détails. Ce sont la contradiction et la multiplicité des points de vue qui permettraient de prendre de la hauteur et de saisir globalement les enjeux du dossier.

Alors que le thème de l'eau débouche souvent sur des débats-fleuves lorsqu'on suit son actualité éparse, quand on les prend de haut, ils paraissent plus simples. Qu'on se le dise, personne n'a trouvé de solution pour sauver l'énergie hydraulique de la mauvaise passe concurrentielle qu'elle traverse aujourd'hui. On a bien évoqué ses incontournables qualités d'énergie propre et puissante qui devraient apparaître au

grand jour, après l'ère nucléaire. Mais on a aussi parlé des ombres qui planent sur elle. Les batteries au lithium remplaceront-elles les capacités de stockage aujourd'hui adoucies de nos ouvrages? Qui les rachètera et en profitera?

## Patriotisme hydraulique

« Stop au réflexe qui dit: à nous les barrages. Ce qui compte, c'est uniquement ce qu'ils nous rapportent », a plaidé une fois de plus l'ancien conseiller fédéral Pascal Couchepin. Il débattait face à Damien Métrailler, président de l'Association des communes concédantes, qui même s'il s'oppose toujours à une gestion cantonale du retour des concessions reconnaît que « les communes doivent céder la commercialisation et l'exploitation de cette énergie à des professionnels ».

Si le patriotisme hydraulique a teinté la grande part des discussions, c'était toujours pour relever que désormais les questions énergétiques dépassent nos vallées voire notre continent. « La surproduction d'électricité ne vient pas des renouvelables, mais des Etats-Unis qui importent leur charbon en Allemagne à vil prix », lançait Isabelle Chevalley, la conseillère nationale verte libérale et présidente de Suisse-Éole qui croisait le fer avec Paul Michellod, directeur des Forces motrices valaisannes.

Un responsable un brin énervé par l'inégalité de traitement entre les forces hydrauliques et ces nouvelles énergies propres qui charment les foules, mais déregulent le marché alors même « que nous appartenons nous aussi à votre famille, celle des renouvelables ». ●